

## **Cours OCist online, 15-19 avril 2024 – Chapitres de l'Abbé Général**

### **« CHERCHE LA PAIX ET POURSUIS-LA » (RB Prol. 17)**

#### **Vie fraternelle et réconciliation**

### **1. Levain de paix dans le monde**

C'est une joie pascale de pouvoir nous réunir par les moyens offerts par la technique actuelle pour ces jours de formation et d'approfondissement commun d'une thématique qui est et sera toujours fondamentale pour nous, pour notre vocation, pour tous, pour l'humanité entière qui, lorsqu'elle perd la paix, se perd elle-même et n'est plus humaine. Travailler sur la vie fraternelle et la réconciliation n'est pas seulement important pour la vie de nos communautés mais une mission que le Christ confie à l'Église, à toute communauté chrétienne, à chaque disciple « pour que, par lui, le Christ, le monde soit sauvé » (Jn 3,17).

Je voudrais que ces cinq chapitres nous aident à approfondir cette thématique et cette expérience, cette vocation et cette mission, et pour cette raison, ils sont traduits dans les langues de l'Ordre et remplaceront la Lettre de Pentecôte que je vous fais parvenir normalement. Une Pentecôte toujours renouvelée est possible si nous offrons à l'Esprit Saint notre disponibilité à être instruments de la paix du Christ comme nous y invite la prière fondamentale attribuée à saint François que nous voulons prier au début de ce cours :

« Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi.  
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. »

Le titre de ce cours cite un verset du Psaume 33 mentionné dans un passage du Prologue de la Règle : « Le Seigneur, cherchant son ouvrier dans la foule du peuple à laquelle il crie, dit encore : "Quel est l'homme qui veut la vie et désire voir des jours heureux ?" (Ps 33,13). Que si, à cette demande, tu lui réponds : "C'est moi", Dieu te réplique : "Si tu veux avoir la vie véritable et éternelle, interdis le mal à ta langue et à tes lèvres toute parole trompeuse ; détourne-toi du mal et fais le bien ; cherche la paix et poursuis-la !" (Ps 33,14-15). Et lorsque vous agirez de la sorte, mes yeux seront sur vous et mes oreilles attentives à vos prières, et avant même que vous ne m'invoquiez, je vous dirai : "Me voici" (cf. Ps 33,16; Is 58,9) Quoi de plus doux, frères très chers, que cette voix du Seigneur qui nous invite ? Voyez comme le Seigneur lui-même, dans sa bonté, nous montre le chemin de la vie ! » (RB Prol 14-20)

Saint Benoît glisse les versets du Psaume 33 dans un dialogue entre Dieu qui cherche l'homme et l'homme qui répond. Dieu revient toujours chercher Adam qui s'est caché, non plus dans les buissons du paradis terrestre, mais dans la foule, dans la multitude. Dieu ne se contente pas d'une relation anonyme et impersonnelle avec nous, d'une relation de masse, mais il cherche le face à face avec chaque être humain, avec chaque cœur. Comme il est important d'en prendre conscience à notre époque où l'humanité est réduite non seulement à une foule anonyme et informe, mais à une foule ...informatique, unie seulement virtuellement et dominée par des leaders qui ne cherchent rien d'autre qu'un

consensus numérique et anonyme, sans rencontre, sans relation personnelle ! Comme il est beau, par contre, de reconnaître que Dieu, en envoyant son Fils dans le monde, est venu et continue de venir nous chercher, chacun et chacune en personne, pour nous offrir une rencontre et une relation personnelles. Jésus-Christ est venu chercher et sauver chaque brebis perdue. Et lorsqu'il l'a trouvée, il la ramène au bercail, c'est-à-dire qu'il la ramène avec lui aux autres brebis pour former une communauté fraternelle autour de lui. L'espace pour lequel Dieu nous a créés n'est pas la foule anonyme mais la communauté fraternelle.

Il faut rappeler tout de suite que ce qui crée la communauté, qui crée la véritable communion entre nous et aussi avec toute l'humanité, c'est précisément le Seigneur qui cherche une relation personnelle avec chaque cœur. Si une seule personne au milieu de la multitude dit « moi ! » en répondant à l'appel de Dieu, cette même foule commence pour ainsi dire à se transformer en communauté, à devenir peuple de Dieu et, du coup, est un peu moins anonyme.

Il est important d'y penser en ces temps où l'Église est de plus en plus réduite à un petit reste, mais un reste dont l'Esprit Saint fait un ferment dans la masse. Un ferment de quoi ? Un ferment de communion fraternelle, de réconciliation et donc de paix véritable.

J'ai récemment eu la grâce de me rendre en Mongolie, à l'invitation du cardinal Giorgio Marengo, pour découvrir l'expérience de l'Église dans ce grand pays. L'Église catholique y est présente depuis un peu plus de trente ans et compte environ 1500 membres. Une soixantaine de missionnaires, hommes et femmes, y travaillent provenant de tous les continents et de divers Ordres et Congrégations. Ce qui m'a le plus frappé, c'est que là, la petitesse des communautés et la modestie des forces ne sont pas vécues comme la fin de l'Église mais comme un germe. Cette Église est consciente que le Royaume de Dieu est une petite graine de moutarde à laquelle Dieu peut donner beaucoup de fruits (cf. Mt 13,31-32). Surtout, le Royaume de Dieu est le levain qui reçoit de l'Esprit la capacité de faire fermenter toute la pâte (cf. Mt 13,33). L'important n'est pas tant d'être capable de grandes choses mais de soigner la simple présence du levain dans la pâte. Chaque contact, chaque relation personnelle est précieuse et doit être estimée, car c'est ainsi que le levain pénètre la grande masse et y fait lentement grandir le Royaume de Dieu.

Où que nous soyons et quelle que soit la situation de l'Église et de l'Ordre, quelle que soit la situation de notre communauté, nous ne devons pas oublier que c'est à cela que nous sommes tous appelés. Nous ne devons pas perdre notre temps à être fiers si nous sommes grands et forts, ou à être tristes si nous sommes petits et faibles : petits ou grands, forts ou faibles, Dieu veut seulement que nous soyons le levain du Royaume dans la pâte du monde.

Cela est très bien exprimé dans un passage de *Lumen gentium* qui nous ramène au thème de l'unité et de la paix que nous sommes appelés à promouvoir :

« Ce peuple messianique, bien qu'il ne comprenne pas encore effectivement l'universalité des hommes et qu'il garde souvent les apparences d'un petit troupeau, constitue cependant pour tout l'ensemble du genre humain le germe le plus fort d'unité, d'espérance et de salut. Établi par le Christ pour communier à la vie, à la charité et à la vérité, il est entre ses mains l'instrument de la Rédemption de tous les hommes, au monde entier il est envoyé comme lumière du monde et sel de la terre (cf. Mt 5,13-16). (...) L'ensemble de ceux qui regardent avec la foi vers Jésus auteur du salut, principe d'unité et de paix, Dieu les a appelés, il en a fait l'Église, pour qu'elle soit, aux yeux de tous et de chacun, le sacrement visible de cette unité salutaire. » (LG §9)